

ISO MAGAZINE

JUGEND
SINFONIE
ORCHESTER

NO 7/DÉCEMBRE 2017

Nina Demuth, JSO

Joyeux Noël votre OSJ

ÉDITORIAL



Bruno Vogt,
Président de l'OSJ



Samuel Hauri,
Rédaction du magazine OSJ

Chères lectrices et chers lecteurs,

Notre dernier numéro du magazine OSJ de cette année paraît durant la période de l'Avent. Pour coller à l'esprit de Noël, nous dédions cette édition aux événements de proximité. Le fait que cette édition paraisse dans les trois langues nationales fait partie de cette proximité.

Lorsque, au sein du comité directeur, nous avons réfléchi à la création d'un magazine OSJ, un des objectifs à atteindre était la recherche de la proximité avec nos lectrices et lecteurs, leur participation à nos émotions et le rapprochement de l'orchestre avec son public.

Sur la base de cet objectif, nous avons construit la culture de l'orchestre, et nous avons à cœur de continuer à la développer aussi à l'avenir. Depuis la création de l'orchestre, les musiciennes et musiciens, le comité directeur et les membres de l'équipe se sont rapprochés, partageant les joies et les peines. La culture de l'OSJ cherche ce qui unit, non pas ce qui sépare.

**«Oser la proximité, quel exercice d'équilibre difficile!
Quiconque va trop loin – ou pas assez loin –
s'éloigne de l'autre. »**

Ernst Ferstl (poète autrichien, né en 1955)

Cette apparente contradiction est également partie intégrante de la culture de l'OSJ. Rechercher la proximité entre nous et aussi avec vous, chères lectrices et chers lecteurs, nous le faisons avec respect et en préservant la distance nécessaire.

Par votre attachement à l'OSJ et grâce à votre soutien financier, vous avez, chers membres, donateurs et sponsors, rendus heureux nos jeunes musiciennes et musiciens. Dès le début, toujours et encore. Et ceux-ci ont transmis ce bonheur à d'autres: lors de concerts, de répétitions et aussi dans leur entourage privé. MERCI DE TOUT CŒUR !

À présent, nous vous souhaitons, à vous et à vos bien-aimés, de très belles fêtes de Noël. Puissiez-vous ressentir la proximité de l'OSJ et celle de beaucoup d'êtres chers. Savoir aussi que Dieu est proche de tout un chacun de la même manière nous fait du bien. La naissance et la vie de Jésus-Christ le prouvent de façon impressionnante.

En communion de cœur avec vous tous.

Bruno Vogt
Président de l'OSJ

Samuel Hauri
Rédaction du magazine OSJ

CONTENU

- 03 Éditorial
- 03 Sommaire
- 04 Une histoire de Noël

ENTRE QUATRE YEUX

- 06 Entretien avec Uschi Vogt

CONCERTS

- 08 Lugano



LE SAVIEZ-VOUS?

- 16 Le basson
- 17 Entretien avec Matteo Camenzind

L'ENSEMBLE OSJ

- 19 100^e anniversaire de la communauté de Bülach

CONCERTS

- 20 Genève



COMMUNION

- 24 Bowling

VOYAGE DE CONCERT

- 26 Vamos a Argentina

REVUE

- 27 En route avec l'OSJ

CALENDRIER

- 28 Calendrier des concerts en 2018
- Mentions légales
- Magazine OSJ No 8 – Prévisions

Le cadeau de Noël de Svenja



ravant, Svenja n'avait entendu quelque chose de si merveilleux.

À travers les vitraux, le soleil illuminait l'église, il remplissait la musique qui s'écoulait de l'orgue. Svenja se sentit presque mal. Elle avait la chair de poule. Elle tremblait de tout son corps. Elle avait froid et peinait à respirer. «As-tu déjà vécu quelque chose de si merveilleux?», demanda Svenja à Johan, son voisin de pupitre, lorsqu'ils quittèrent l'église. «Parce que nous sommes en vacances? Oui, c'est parfait», dit Johan et se mit à sauter sur place.

L'école se trouvait dans une petite maison rouge. C'est là que Svenja suivait les cours. Elle avait neuf ans. Son anniversaire était le 2 juillet. En plein été.

Svenja avait un secret. Mais elle ne le racontait à personne. Tous les enfants de sa classe portaient des habits de dimanche. La maîtresse avait une robe avec des fleurs. Dans un vase se trouvait un grand bouquet de lilas. Il parfumait toute la classe.

Svenja se mit presque à pleurer. L'été durait si longtemps. Et beaucoup de temps allait passer avant le début de la prochaine année scolaire. Elle ne pouvait pas faire autrement que de s'avancer et de serrer très fort sa maîtresse. Ensuite, ils se rendirent à l'église. Là, Anderson jouait de l'orgue. Svenja savait qu'il s'agissait d'Anderson, bien qu'elle ne pût pas le voir. Il avait une façon de jouer qui remplissait toute l'église de musique. Jamais aupa-



«Non, la musique», dit Svenja. «Quelle musique?», demanda Johan. Alors Svenja comprit que Johan ne partageait pas son ressenti.

Tout l'été, Svenja chercha sa musique. Parfois elle en entendit un peu à la télévision. Parfois un peu à la radio. Nisse, qui avait cinq ans de plus qu'elle, possédait un enregistreur. Mais il n'aimait que la musique qu'aimaient également les

autres. Ce que Svenja recherchait était quelque chose de bien différent. Mais elle ne le racontait à personne. C'était son secret. C'était quelque peu spécial. Elle aimait une musique que personne d'autre n'appréciait. Et elle ne pouvait rien y changer.

Finalement, les vacances d'été n'étaient pas si longues. Tout à coup, l'école recommença. La maîtresse était bien bronzée et portait une robe jaune. Elle était très belle. Ensuite arriva l'automne et Noël et l'hiver et le printemps.

Elle devint toute agitée lorsque la fin de l'année scolaire approchait. Elle était agitée lorsqu'elle alla à l'église, et elle était agitée jusqu'à ce qu'Anderson commençât à jouer. Et là, elle devint toute calme. La musique était aussi merveilleuse que l'année précédente. Svenja ressentit que la musique la pénétrait. Comme si elle devenait elle-même de la musique. Tout son corps et toute sa tête étaient remplis de musique.

Durant l'été, la vieille madame Bergman, qui habitait la maison voisine, décéda. De nouveaux voisins emménagèrent. Ils s'appelaient Jönsson et n'avaient pas d'enfants. Mais ils possédaient un piano. Et le premier soir même, madame Jönsson joua du piano. Svenja s'assit sur le gazon. Une vraie musique s'échappa de la fenêtre ouverte. Le même genre de musique qu'à l'église. Bien qu'il ne s'agît pas d'un orgue, mais d'un piano.

Svenja se leva, passa lentement la porte du jardin, contourna la maison et rentra

dans la maison de la vieille madame Bergman. Et elle vit madame Jönsson qui jouait. Malgré les caisses et les meubles encore entassés dans le salon. Et madame Jönsson n'arrêta pas de jouer, bien que Svenja entrât dans la pièce. Elle sourit seulement et continua de jouer.

Pendant que monsieur Jönsson suspendit des tableaux et des rideaux.



«Je pense que tu aimes beaucoup la musique», dit monsieur Jönsson. «Oui», chuchota Svenja. «Mais seulement ce genre de musique.» «C'est du Mozart», dit madame Jönsson en se retournant. «Est-ce que tu joues aussi?» Svenja fit non de la tête. «Viens», dit madame Jönsson et assit Svenja sur la chaise. «À toi de jouer.» Svenja la regarda. Mais madame Jönsson ne plaisait pas. Svenja frappa une touche blanche et puis une noire. Et encore et encore, des blanches et des noires, jusqu'à ce que la pièce fût pleine de sons. Non, ce n'était pas les mêmes sons qu'à l'église. Ou que la musique de madame Jönsson. Mais toute la pièce résonnait.

Au cours de cet automne, Svenja apprit à jouer des variations de «Voici Noël» sur le piano. Madame Jönsson lui donna des leçons. Et ce fut le deuxième secret. Jusqu'à Noël. Svenja exerça et exerça et exerça. Quand Noël fut venu, elle savait les jouer.



pas seule avec son goût, elle ne l'était plus.

Bien que maman, papa et le grand-père la regardassent en secouant la tête. Ensuite, elle joua encore un morceau de Mozart. Mais à l'école, elle ne raconta à personne de sa musique. Cela restait son secret. Personne à l'école ne devait le connaître.

Lorsque maman, papa, le grand-père, Nisse et Svenja étaient tous réunis dans le salon, madame Jönsson sonna à la porte. «Svenja a pour vous tous un cadeau de Noël. Un secret. Elle désire vous le montrer; c'est chez nous. Est-ce que vous pouvez tous venir chez nous?» Maman et papa ne comprenaient rien. Nisse ne voulut pas se déplacer. Svenja se mit au piano et joua. Lentement et doucement et prudemment. Mais sans faute.

«Eh ben, c'est quoi ça?», dit maman. «Nous avons exercé tout l'automne. Svenja sait plusieurs petits morceaux de Mozart», dit madame Jönsson. «Pourquoi donc aurait-elle besoin de jouer du piano?», demanda papa. «Nous possédons un enregistreur et un transistor et une radio et une télé et des disques.»

«Mais ce n'est pas ma musique», répondit lentement Svenja. «Ma musique, je l'ai faite moi-même. D'après ces partitions.» «Tu as un goût bizarre», dit le grand-père. «Ce n'est ni du pop, ni du rock, ni ABBA.» Mais Svenja ne s'irrita pas, ni perdit-elle de son assurance, ni s'attrista-t-elle. Madame Jönsson aimait Mozart. Svenja avait donc le droit de l'aimer aussi. Elle n'était





Entretien avec Uschi Vogt Responsable du ravitaillement de l'OSJ

Chère Uschi – qui es-tu?

Je suis née en 1946 à Zurich, où j'ai effectué toute ma scolarité. Ensuite, j'ai fait un apprentissage d'employée de banque auprès de la SBS (Société des banques suisses, aujourd'hui intégrée dans l'UBS), suivi d'un séjour linguistique d'une année et demie à Londres.

De retour à Zurich, j'ai accepté un emploi dans une fiduciaire. Durant cette période de vie, j'ai fait la connaissance de Bruno. Deux ans plus tard, nous nous sommes mariés. Je suis ensuite allée travailler chez Swissair et nous avons, au cours des cinq ans suivants, profité de découvrir le monde avant de fonder une famille. Au-

jourd'hui, je suis l'heureuse grand-maman de cinq petits-enfants.

Depuis quand t'investis-tu pour le bien de l'OSJ?

En tant qu'épouse du président, depuis sa création. Au début, j'ai soutenu Iris Rihs dans l'établissement de l'infrastructure de ravitaillement. Après sa démission pour des raisons professionnelles, j'ai repris cette belle tâche. Actuellement, Michelle Fässler et Thury Haug me soutiennent dans ce travail.

Quelles sont tes tâches principales?

Lors de répétitions le samedi, je prépare le petit-déjeuner et le repas de midi, je

m'occupe également des collations, des boissons chaudes et froides ainsi que des repas à emporter à l'intention des musiciennes et musiciens ayant un long chemin de retour. Nous garantissons ce ravitaillement par un investissement personnel et grâce à des achats avantageux de produits alimentaires et de boissons.

Lors des week-ends de répétition, je collabore avec des traiteurs ou des restaurants pour organiser les soupers le samedi soir ainsi que les repas de midi le dimanche. Les apéritifs ainsi que le ravitaillement de l'orchestre lors des concerts font également partie de mes tâches. En outre, je m'occupe de l'organisation et de la réservation des hébergements nécessaires lors des voyages à l'étranger (Allemagne, Afrique du Sud, Argentine, etc.).

Quels sont les plus grands défis?

Tenir compte des exigences des végétariens et des contraintes dues aux allergies (intolérance au lactose, au gluten, etc.) d'une part et d'autre part, une bonne gestion des achats des produits alimentaires dans l'optique de garder les coûts le plus



Nos pâtisseries faites maison – nous y mettons tout notre cœur

bas possible ainsi que les négociations avec les traiteurs et les restaurants pour les mêmes raisons.

Mais le plus grand défi reste de trouver un hébergement avantageux pour tout l'orchestre au même endroit, lors de voyages à l'étranger.

Et la réputation de votre «programme» culinaire et gastronomique jouit désormais d'une belle renommée!

Choyer et gâter cette magnifique équipe de jeunes dans la mesure de nos possibilités me procure une toute grande joie et enrichit ma vie, et ceci d'autant plus que les jeunes sont très reconnaissants, et nous le font sans cesse savoir. Je profite de l'occasion pour remercier tous les membres, donateurs et sponsors pour leur généreux soutien, sans quoi nous ne pourrions pas gâter nos jeunes avec un tel «programme» culinaire et gastronomique. J'adresse également un grand merci à ma petite équipe ainsi qu'aux mamans et grands-parents qui nous régaleront régulièrement avec leurs pâtisseries faites maison.

Joues-tu d'un instrument?

Malheureusement pas. J'ai grandi dans un foyer monoparental modeste, et ma maman n'avait pas les moyens financiers nécessaires pour payer des leçons de musique à ma sœur de trois ans mon aînée et moi.



Quel style de musique préfères-tu?

Vous voulez vraiment le savoir? (Uschi le demande avec un sourire...)

Je suis fascinée par des chanteurs et des groupes allemands tels que Marc Forster, Xavier Naidoo, Herbert Grönemeyer, Silbermond, etc., car j'apprécie non seulement les mélodies mais aussi les magnifiques textes. J'aime également les interprètes de Schlager tels qu'Andrea Berg, Helene Fischer, Andreas Gabalier, etc. Toutefois, l'OSJ ouvre de plus en plus ma compréhension de la musique classique, ce qui me rend très heureuse.

Quels sont tes passe-temps?

Ma passion, c'est la cuisine. Ensuite, j'aime beaucoup voyager car à l'école déjà, les pays étrangers et leur culture m'ont fascinée. En outre, j'ai exercé avec enthousiasme la plongée sous-marine, jusqu'il y a dix ans, et j'ai plus de 500 plongées à mon actif.

Merci beaucoup pour cet entretien!

Le premier concert de l'OSJ

19 novembre 2017

Dès le début, quelques musiciennes et musiciens ont dignement représenté le Tessin. Malgré ce fait, il aura fallu cinq ans, à cause des différents programmes et invitations, jusqu'à ce que le premier concert puisse avoir lieu au Sud ensoleillé de la Suisse. Le 19 novembre 2017, le moment était enfin venu.

À l'occasion d'un service divin solennel, célébré par l'apôtre de district Markus Fehlbaum, l'Orchestre symphonique de la jeunesse s'est produit dans la magnifique salle de concert du studio radiophonique de Lugano (RSI - Radiotelevisione svizzera di lingua italiana).

Ticino



L'apôtre de district Markus Fehlbaum admet l'ancien de district Walter Baumgartner à la retraite



Des mains d'enfants en prière

Les enfants ont besoin de musique





Préparation du concert et apéritif à l'intention des invités

Encadrement musical du service divin solennel



Concert



Sous la direction de Simon Reich, l'OSJ a ouvert son concert avec élan, en interprétant l'ouverture du «*Baron Tzigane*» de Johann Strauss. Le public a honoré l'interprétation de cette œuvre par de forts applaudissements.

Après cette entrée en matière réussie ont suivi la *Suite No 1 de «Carmen»* de Georges Bizet, *l'Allegro con brio de la «Symphonie No 5, op. 67»*, de Ludwig van Beethoven ainsi que la *Suite No 1, op. 46, de «Peer Gynt»* d'Edvard Grieg.

Le concert s'est poursuivi par *la Symphonie No 4* de Franz Joseph Haydn, de l'Ouverture de l'opéra «*Guillaume Tell*» de Gioacchino Rossini et du «*Lord of the Dance*» de Ronan Hardiman. Pour terminer ce concert exceptionnel, l'OSJ a présenté les «*Pirates des Caraïbes*» de Klaus Badelt, le morceau favori de l'orchestre, ce qui s'est manifesté par le magnifique son ainsi que par les mines réjouies des interprètes.

Certaines pièces ont été jouées pour la première fois dans le cadre d'un concert, en vue du voyage de concert en Argentine; par conséquent, la tension était d'autant plus grande. Bien que ce programme n'ait pas été complètement maîtrisé, le «Maestro» a su conduire souverainement ses jeunes musiciennes et musiciens, à travers les passages délicats et exigeants, de sorte que le public n'a guère remarqué les quelques hésitations.

Habités par le sentiment d'avoir permis aux nombreux auditeurs et auditrices du Tessin de vivre une expérience inoubliable et suscité beaucoup de joie, ils ont entamé, en fin d'après-midi, le voyage de retour. Riches de ces souvenirs et la tension soulagée, ils se réjouissent d'ores et déjà du prochain défi musical: le concert à Genève dans une semaine.

Molte grazie a tutti i nostri amici in Ticino. Ci torneremo.



Sefora Camenzind souhaite la bienvenue au public



Julie Schulz, qui a 16 ans, est la cadette de l'OSJ



Luigi Campagna: évangéliste de district de Lugano et coordinateur du concert

Grazie

Le basson

Le basson est un instrument de musique de la famille des bois, qui apparaît à la fin du XVI^e siècle en Italie sous le nom de fagotto, un fagot de tuyaux

Le mot «fagot» provient probablement du fait que les «deux morceaux de bois sont liés et fagotés ensemble» (P. Marin Mersenne). Quant au mot «basson», il viendrait de «basse»: autour de 1450, l'introduction de la voix basse dans le chœur a créé les conditions musicales indispensables pour la construction d'instruments de basse. Ainsi fut créé le basson, par la nécessité de pouvoir disposer d'un instrument à vent grave et mobile, s'harmonisant avec le chœur des bois.

En 1700 débuta une époque importante, lorsque le basson occupa de plus en plus le rôle d'instrument soliste. Le compositeur renommé Antonio Vivaldi (1678-1741) lui consacra 38 concertos de la plus riche inventivité. D'autres concertos pour basson ont été composés entre autres par C. Stamitz (1745-1801), F. A. Pfeiffer (1754-1787) et W. A. Mozart (1756-1791).

À l'origine, le basson était destiné à l'accompagnement du chœur. Plus tard et de nos jours encore, il est avant tout utilisé dans la musique de chambre. Le basson fut très vite adopté par les fanfares militaires et les orchestres symphoniques.

Le corps

Le corps du basson est composé de quatre parties :

Le *bonnet* est orienté vers le haut et inséré dans la *grande branche*, qui elle est fixée, à côté de la *petite branche*, sur la culasse.

Sur la grande et la petite branche se trouve l'emplacement des trous et des clés, qui permettent de varier la longueur de la colonne d'air vibrante et par conséquent la hauteur des sons. Le basson est en bois précieux, principalement en érable ou en palissandre. Les deux branches sont reliées entre elles par la culasse en forme de U très serré.

L'anche double (pour souffler) est fixée au bout d'un tube métallique de 30 cm, également conique et en forme de point d'interrogation, appelé bocal. En fonction de la prédilection et de l'utilisation du musicien, le bocal peut être de différents métaux et alliages (p.ex. maillechort, laiton, argent, or ou platine). Semblable à celle d'un archet de violon, la recherche d'un bocal allant parfaitement au basson est

souvent longue et fastidieuse. Les bassonistes possèdent en général plusieurs bocaux de différentes longueurs afin d'accorder grossièrement l'instrument.

L'instrument a une hauteur d'environ 1,35 m ; la longueur totale du tuyau, y compris le bocal, est d'environ 2,55 m, résultant des deux tuyaux placés l'un à côté de l'autre. La culasse comporte deux perces parallèles, reliées au fond par un tuyau en laiton, en forme de U.

L'étendue du basson est de trois octaves et une quinte, du si bémol 0 au fa 4, (de trois octaves et une tierce, du si bémol 0 au ré 4 pour les modèles d'étude). Cette étendue importante, comme pour le violoncelle, le place à la fois dans les registres de basse et de ténor d'où son utilisation fréquente par deux, le premier jouant dans le médium/aigu, le deuxième jouant dans le grave. Sa musique est écrite en clé de fa 4, d'ut 4 ou de sol.

La mécanique

Le basson dispose de 19 trous pour le jeu chromatique et jusqu'à neuf trous supplémentaires pour l'amélioration de l'intonation et de la jouabilité. Trois trous à la petite branche et deux trous à la culasse sont couverts directement par les doigts ; sur les bassons modernes, ils sont munis de gaines légèrement proéminentes en caoutchouc ou en argent. Les trous restants sont ouverts ou fermés par un système de cléage compliqué en maillechort argenté ou nickelé. Le pouce de la main droite actionne quatre clés, le pouce de la main gauche jusqu'à neuf clés. Pour décharger la main droite, on peut munir la culasse d'un support, ce qui permet l'indépendance de tous les cinq doigts.

Technique de jeu

L'instrumentiste tient le basson en diagonale par rapport à son corps. À cause de son grand poids, on a recours à des moyens auxiliaires tels qu'un cordon ou un harnais avec crochet qui est accroché à un œillet fixé sur la culasse. Ainsi le bassoniste peut-il, grâce à un dispositif de balancier, régler individuellement le centre de gravité de son instrument. Un baudrier (également accroché à un œillet fixé à la culasse), un repose-jambes ou un support sont d'autres possibilités permettant de décharger le bassoniste.



Entretien avec Matteo Camenzind

Au sein de l'orchestre symphonique des jeunes, le Tessinois Matteo Camenzind (futur professeur d'italien), joue d'un instrument à vent faisant partie des bois: le basson. La rédaction s'est donc intéressée à lui et lui a posé quelques questions.

OSJ: Depuis quand joues-tu de cet instrument?

Matteo Camenzind: J'ai commencé à jouer du basson à l'école primaire, je crois que c'était en quatrième année. Afin d'apprendre les bases de la musique et du solfège, j'ai appris auparavant le piano durant quelques années.

Joues-tu encore d'autres instruments?

En autodidacte, un peu de guitare, de l'harmonica, et comme je viens de le mentionner, du piano – comme c'est le cas de beaucoup d'autres musiciens.

Pourquoi avoir choisi le basson?

La première fois que j'en ai vu un, c'était le coup de foudre! Lors d'une journée dédiée à la musique, qui avait lieu dans notre église de Lugano, les enfants ont pu essayer tous les instruments de musique. J'étais encore petit, mais je fus l'un des seuls qui était capable de sortir un son de ce grand instrument si impressionnant. Ce fut tout simplement magnifique!

Qu'est-ce qui te plaît tout particulièrement dans cet instrument?

J'aime son timbre, sa façon de «parler», si concrète et emplie de profondeur. Avec son son plein, profond et parfait, il est le fondement de tout; c'est un instrument véritablement extraordinaire.

Quelle est la difficulté majeure rencontrée lorsqu'on joue de cet instrument?

Personnellement, en tant qu'amateur, je peine à faire des sauts d'octave. Cependant, je pense que la chose la plus exigeante est de maintenir un son propre, pur et fort.

Quel rôle tient le basson au sein d'un orchestre symphonique?

Le basson est la basse des bois. Il tient ce même rôle dans l'orchestre, et il n'est pas rare que le premier basson assume des parties solistiques, souvent dans le contrepoint. En relation avec sa fonction d'instrument de basse, je pense à l'incipit de «Dans le hall du roi des montagnes» de «Peer Gynt», composé par Edvard Grieg. Le basson transmet souvent le caractère d'un personnage sérieux et noble.



As-tu un modèle?

Sincèrement, non. Mais chaque fois que je joue, je pense à ce que dirait mon professeur de basson, Gabor Meszaros. C'était un grand bassoniste, qui m'a donné des leçons lorsque j'étais encore enfant. Il a su m'émouvoir sans cesse et éveiller en moi l'amour du basson.

Quels sont les compositeurs qui impliquent souvent le basson dans leurs compositions?

En tant qu'instrument de base, le basson est pratiquement omniprésent. Le basson est un instrument fondamental de l'orchestre, parfois aussi solistique. Il est donc difficile de citer des noms en particulier: de Vivaldi à Mozart, de Verdi à Rossini, de Ravel à Stravinski; tous l'ont utilisé et l'ont beaucoup aimé. Si je devais expliquer à quelqu'un qui ne connaît pas le basson ce qu'est mon instrument, je choisirais parmi la multitude de pièces deux exemples que tout le monde connaît: «L'apprenti sorcier» de Paul Dukas, une œuvre magnifique, et la voix du grand-père dans «Pierre et le loup» de Sergueï Prokofiev.

Le basson se prête-t-il aussi à d'autres courants stylistiques?

Certainement. Sur YouTube, on trouve de nombreuses reprises pop et rock jouées sur le basson. À part cela, il y a également

beaucoup d'artistes qui utilisaient le basson pour des versions originales. Je me rappelle par exemple Angelo Branduardi, qui a composé une très belle ligne de basson dans «Alla fiera dell'est, ou alors Edoardo Bennato, qui a utilisé le basson comme voix sérieuse dans «Dotti, medici e sapienti». Sur le plan international, le basson a été utilisé à titre expérimental, par exemple par Smokey Robinson & The Miracles dans «The tears of a clown».



Quelles pièces préfères-tu jouer?

J'aime particulièrement jouer des pièces d'un tempo soutenu, comme par exemple «Lord of the Dance», ou alors l'ouverture de «Guillaume Tell», les deux faisant partie du répertoire de l'OSJ.

Que signifie pour toi la musique?

Pour moi, la musique doit être relaxante. Ensuite, ça dépend du type de musique que j'écoute et dans quel environnement. La musique ne peut pas être quelque chose d'agressif et stressant, elle doit être un point d'ancrage, comme une bouée dans la mer.

Quels ont été pour toi, jusqu'à présent, les points culminants dans l'OSJ?

C'est très simple. Je me rappelle le premier concert à Uster, en 2013, où nous avons joué la «Pavane» de Gabriel Fauré. Ce morceau, plus spécifiquement, est caractérisé par une ligne de basson très profonde et sentimentale, le basson étant souvent le seul instrument de basse. N'ayant plus joué depuis des années, ce fut une émotion particulière qui m'a permis de retomber amoureux de mon instrument. Je me souviens de la fierté éprouvée de jouer ce si bémol forzato, qui est la note la plus grave du basson, et de savoir que je contribue à la réussite d'une pièce qui donne la chair de poule.



100^e anniversaire de la communauté de Bülach



Pour la célébration de ce 100^e anniversaire, les membres de la communauté de Bülach ont été invités à l'amphithéâtre de Hüntwangen, qui est entouré de vignobles, de champs et de gravier. Tôt le samedi soir, plus de 200 participants se sont réunis dans l'attente joyeuse du service divin. Le beau temps reflétait leur joie et une brise agréable caressait l'arène.

Ce service divin en plein air, célébré par l'évêque Rudolf Fässler, a été ouvert en musique par sept membres de l'Orchestre symphonique de Suisse, qui ont interprété un morceau sur leurs instruments à vent. Par la suite, ces jeunes musiciens ont aussi encadré musicalement le service divin.

Dès le début, cette manifestation en plein air reflétait une ambiance merveilleuse,

à un tel point que des randonneurs qui passaient se sont arrêtés un instant pour écouter.

Cet événement a été pleinement imprégné par la devise sous laquelle il avait été placé: «Cultiver la communion fraternelle et ressentir l'union».

Le premier concert de l'OSJ

25 novembre 2017

Le concert

Grâce aux expériences faites, il y a une semaine à Lugano, les musiciennes et musiciens se sont confrontés au concert de manière plus détendue, mais avec autant de concentration qu'auparavant.

Les mots nous manquent pour exprimer ce que nous avons vécu. Porté par le public enthousiaste qui était rassemblé dans notre église à Genève, l'orchestre a présenté pour ainsi dire le même programme qu'à Lugano, avec beaucoup de dévouement et de passion, avec une extrême concentration et pratiquement sans faute. Conduit de manière magistrale par le chef d'orchestre Simon Reich, les jeunes musiciennes et musiciens ont réussi une prestation qui entrera dans l'histoire de l'OSJ comme l'un des meilleurs concerts.

Le service divin dominical

La nuit fut brève; néanmoins tous les membres de l'orchestre ont suivi le service divin que l'évêque René Engelmann a célébré, le dimanche matin, à Genève-Liotard. Comme à Lugano, ils n'ont pas seulement assisté mais aussi activement participé à ce service divin en renforçant l'ensemble instrumental local et le chœur.

Durant le voyage de retour, une grande reconnaissance et beaucoup de joie régnaient parmi les membres de l'orchestre d'avoir pu vivre cette année de concert 2017, qui a trouvé sa conclusion, quelques heures auparavant, à Genève. Il est difficile de trouver les justes mots pour exprimer tous ces moments de bonheur et les expériences de foi faites. Il faut du temps pour les «digérer». Une chose est sûre: au cours des 12 mois passés, nous avons une nouvelle fois pu vivre, à maintes reprises, la proximité et l'aide de Dieu.

Forts de cette expérience, l'orchestre et le comité directeur aborderont avec joie et confiance l'année à venir. 2018 nous offrira - et certainement aussi à vous - deux points culminants par les concerts à la Maison Würth à Rorschach et à la Tonhalle MAAG à Zurich. Le voyage à Buenos Aires (Argentine), prévu en octobre, sera sans doute le couronnement final de l'année prochaine, pour les musiciennes et musiciens.

en Suisse romande

Genève



Goulven Chalard souhaite la bienvenue au public



L'évêque René Engelmann félicite l'orchestre et remercie le public



Moments de bonheur après ce concert réussi

Impressions

«Se réunir est un début; rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite.»

Henry Ford



Encadrement musical du service divin solennel



Une piste de bowling à la place d'une scène d'orchestre

Pour une fois, il ne s'agissait pas de trouver le bon ton sur son instrument, mais de lancer la boule pour faire tomber les quilles. À l'issue d'une grande et lourde journée de répétition, la plupart des membres de l'orchestre se sont rendus, après le souper, dans un centre de bowling. Le chef d'orchestre et le premier violon ont également participé!

Bien qu'une journée de répétition soit tout sauf monotone (c'est le cas de dire), une soirée passée en agréable compagnie est précieuse et propice à la détente. Une répartition en groupe sans problème, sur la base du principe du hasard, a prouvé une fois de plus que la communion qui règne au sein de l'OSJ est unique.

Et avec la tombée des premières quilles, les paroles suivantes de Schiller se sont vérifiées: *«L'homme n'est complètement lui-même que quand il joue!»* Les visages souriants, les cris de motivation et les tapes amicales après un coup réussi ou raté l'ont largement prouvé.

Les quatre ans de son existence ont permis à l'orchestre de former une communion soudée, ce que cette soirée a démontré de façon impressionnante. C'est bien d'en prendre conscience. Une si belle communion ne va de loin pas de soi et doit être entretenue.



«Les hommes n'arrêtent pas de jouer parce qu'ils sont vieux. Ils vieillissent parce qu'ils arrêtent de jouer.»

Oliver Wendell Holmes (1809 – 1894), médecin

«En faisant de la musique avec quelqu'un, on apprend mieux à le connaître qu'au cours d'un entretien ou en une année.»

Platon (427 – 348 av. J.-C.), philosophe grec



Vamos a Argentina



Afin de préparer le voyage de concert prévu en octobre 2018, Jeannette Bosshard (cheffe de projet), Uschi Vogt (hébergement et ravitaillement) et Bruno Vogt (finances) se sont rendus, en octobre 2017, en Argentine.

Voici quelques extraits de leur rapport final:

- La joie et l'enthousiasme en vue de ce premier concert d'un orchestre néo-apostolique étranger en Argentine sont énormes. La barre des attentes est par conséquent placée très haut, car on dit bien souvent: «When we speak about Switzerland, we think of quality!» (Lorsqu'on parle de la Suisse, on pense à la qualité).

- Après trois répétitions dans l'église centrale de Buenos Aires, le concert aura lieu le dimanche 14 octobre 2018 dans le grandiose Centre de culture à La Bocca, situé dans un quartier extraordinaire de Buenos Aires. L'OSJ se produira avec l'Orchestre symphonique des jeunes de Buenos Aires.

- Le répertoire choisi comporte aussi bien des œuvres classiques que des morceaux extraits de comédies musicales, le tout complété par des pièces typiquement sud-américaines telles que «Danzon» de Marquez ou le «Liber-tango» de Piazzola.

- Ce voyage se terminera par une excursion aux chutes d'Iguazú mondialement connues.



Les chutes d'Iguazú



La salle de concert au Centre culturel USINA à La Bocca



La Bocca: Quartier in Buenos Aires



La Bocca - quartier à Buenos Aires

L'OSJ prend la route

Récemment, l'OSJ a pu acquérir une Ford Transit 350 L d'occasion à très bon prix, et ceci grâce aux dons versés.

Sans les sièges, ce véhicule utilitaire sert dorénavant au transport des grands instruments de musique tels que les timbales, les percussions, les contrebasses, les harpes, etc. d'une part et, d'autre part, comme moyen de transport aux musiciennes et musiciens pour se rendre aux répétitions, manifestations et concerts.

Le nombre d'activités annuelles de l'OSJ permet en outre de louer ce véhicule de 14 places à d'autres groupes et personnes au prix de revient. Ainsi, un musicien l'a loué pour effectuer un voyage de deux semaines, avec ses camarades étudiants, au Sud de la France. La jeunesse de Winterthur l'a également réservé pour un futur déplacement.

Nous sommes heureux si un grand nombre de membres profite de cette offre spéciale.



N.B.: Grâce à l'inscription apposée, ce véhicule accomplit également un impressionnant travail de relations publiques.

«Voyager, c'est le désir de vivre.»

Kurt Tucholski (1890-1935)

«Les voyages anoblissent notre esprit et nous font abandonner tous nos préjugés.»

Oscar Wilde (1856-1900)



Les informations détaillées ainsi que la marche à suivre se trouvent sur la page Internet suivante (en allemand) : www.sites.google.com/site/jsomobilvermietung/

Calendrier des concerts en 2018

Date: **Dimanche 6 mai 2018**
 Lieu: **Maison Würth à Rorschach**
 N.B.: **Grand événement musical avec l'OSJ ainsi que le quatuor SONOS, et visite guidée de la collection d'art**
 De plus amples informations suivront

Date: **Samedi 26 mai 2018**
 Lieu: **Tonhalle MAAG à Zurich**
 N.B.: **Grand concert anniversaire, avec le chœur des jeunes «Young Active Voices» et le quatuor SONOS**
 Hommage à l'apôtre de district Markus Fehlbaum



Date: **Du 7 au 19 octobre 2018**
Voyage de concert à Buenos Aires



Date: **Samedi 10 novembre 2018**
 N.B.: **Concert avec des enfants, région Zurich**
 De plus amples informations suivront

Éditeur

Orchestre symphonique des jeunes
 de l'Église néo-apostolique de Suisse
 Heinrich-Wolff-Strasse 8
 8046 Zurich
 Tél. 044 342 42 65
 Mobile 079 205 68 68
 admin.jso@nak.ch
 www.jso.nak.ch

Rédaction

Jeannette Bosshard
 Samuel Hauri
 Benjamin Griesser
 Marianne Urwyler
 Bruno Vogt

Conception

Silvia Janser

Photographies

Bernhard Holdener

Impression

Église néo-apostolique de Suisse

MAGAZINE OSJ 8 / 2018 - APERÇU

ÉDITORIAL

Fabian et Lukas Fässler

CONCERT À LA MAISON WÜRTH À RORSCHACH
 Samedi 6 mai 2017

INSTRUMENTS

La trompette

ENTRE QUATRE YEUX

Entretien avec Mirjam Stalder

LE SAVIEZ-VOUS?

Solfège: l'hémiole

MAGAZINE OSJ 9 / 2018 - APERÇU

NUMÉRO HORS-SÉRIE -

LE CONCERT ANNIVERSAIRE

du 26 mai 2018 à la Tonhalle MAAG à Zurich